

Silley-Amancey (25)

Code postal :25330

Village bâti sur le plateau d'Amancey, son territoire est traversé par le CD 334 (Salins-Baume les Dames) ; son altitude est à 622 mètres, au village, le point le plus haut étant à 660 mètres. 156 habitants en 1593 – 92 en 1657 – 186 en 1790 – 221 en 1851 – 127 en 1901 – 85 en 1926- 77 en 1954 et 64 en 1982. Premier cadastre établi en 1851 ; surface du territoire communal : 515 hectares dont 164 en forêt.

Le nom du village :

Sillez de lez Chantrans en 1295 – Seley en 1375 – Siley en 1579 – Silley est devenu Silley-Amancey en 1936

Etymologie :

Silley viendrait du verbe ancien siller : labourer

Quelques repères historiques :

Au XIII^e siècle, époque où Silley apparaît dans les textes, le prieuré de Mouthier et l'abbaye de Buillon y ont des biens. En 1264, certaines terres relèvent des seigneurs d'Usier tandis que la famille CHAVORNAY, présente en 1280, cède à Gauthier de MONTFAUCON, seigneur de Vuillafans, tous ses hommes de Silley.

Ici comme ailleurs, les MONTFAUCON vont se heurter aux CHALON qui veulent se fixer dans la région et, en 1294, Simon de MONTBELIARD, seigneur de MONTROND, reprend en fief de Jean de CHALON-ARLAY, tout ce qu'il a à Silley. Maîtres d'Ornans, les CHALON deviennent maîtres de Silley.

La guerre de Dix Ans fut désastreuse pour le village qui cependant ne fut pas détruit mais beaucoup d'habitants s'enfuirent. La Révolution ne fut que peu ressentie.

En 1838, le Préfet du Doubs proposa à la commune son rattachement à Flagey ; ce fut un beau tollé, le conseil municipal refusant Flagey mais proposant Chantrans ou Bolandoz ; l'affaire en resta là et Silley devint Silley-Amancey en 1936.

Culture et élevage étaient les deux principales sources de revenus de Silley ; des moulins existaient dans le village avec scierie et mécanique à battre. En 1852, trois moulins fonctionnaient, mais peu en raison du manque d'eau ; artisanat et commerces étaient représentés en 1881 : cordonnier, couturière, sabotier, menuisier.....

Histoire religieuse :

Silley a toujours fait partie de la paroisse de Chantrans, tout comme Flagey : ces deux communes participent pour le quart à l'entretien de l'église ; cependant une chapelle existait déjà sous l'Ancien Régime. En 1836, l'Archevêque de Besançon, venant la visiter et la trouvant dans un triste état, décida de l'interdire au culte. Le conseil municipal prit la décision de la reconstruire et ce n'est qu'en 1857 que la nouvelle chapelle fut édifiée ; placée sous le vocable de Saint-Roch, elle abrite six chandeliers du maître-autel du XVIII^e siècle, classés en 1966.

Equipement : Mairie-école (en 1857) - avant 1852, Silley était réuni à Chantrans pour l'école-fontaine (en 1827) – réservoir d'eau (en 1867) – électrification (de 1926 à 1928)